

La 3D...

Carte blanche à Philippe Nicolet, à la tête de Swiss Watch TV, pionnier de la vidéo en relief: une longueur d'avance en matière de technologies 3D.

Philippe Nicolet

Il y a cinq ans, quand Swiss Watch TV-NVP3D annonçait son intention d'amener les films 3D dans notre univers quotidien, un brouillard drapait la plupart de nos dialogues. «Mais voyons, il y a longtemps que nos graphistes font de la 3D», disaient nos interlocuteurs, faisant allusion à la 3D des images de synthèse permettant de voir l'objet avec ombrages et effets de perspective, souvent sous tous ses angles. Rien à voir avec l'image stéréoscopique, celle qui offre l'effet réel du relief et qui ne peut être perçue sans l'apport de deux prises de vue simultanées, ainsi que le font nos deux yeux. C'est, en effet, leur travail conjoint qui permet au cerveau de réunir deux visions séparées, captées à partir d'angles de vue distincts, pour les fusionner en une seule image offrant la sensation de profondeur.

L'image stéréoscopique proprement dite n'échappait pas à un légitime scepticisme: une si vieille découverte, contemporaine de la photographie elle-même, allait-elle tout à coup pouvoir s'imposer, alors qu'elle n'a pas su le faire en plus de 160 ans? D'autant que l'invention avait laissé derrière elle quelques souvenirs mitigés, telle la vision en anaglyphe, qui reconstitue l'effet tridimensionnel à l'aide de fatigantes lunettes rouge-bleu...

Amoureux de la photographie en relief, que je pratiquais depuis plus d'une vingtaine d'années en marge de mon métier de réalisateur, j'ai été convaincu, dès 2005, que l'heure de la révolution du film 3D avait enfin sonné. Tout concordait à sa réussite: la rapi-

dité accrue des ordinateurs, capables désormais d'assurer en haute définition la lecture simultanée de deux séquences vidéo, le progrès fulgurant des logiciels offrant la souplesse requise pour le montage et le rendu des images, sans oublier les nouveaux composants techniques débouchant aujourd'hui sur des téléviseurs et des laptops 3D, avec ou sans lunettes.

Le passage de l'image de surface à celle de profondeur propose un défi tant esthétique que philosophique. Il ouvre la voie à un art nouveau, qui joue avec la succession de plans, fouille les distances et plonge le spectateur à l'intérieur même du décor. Cette immersion, loin des images empilées, puis mitraillées, invite au contraire à la contemplation: une re-découverte de la valeur du temps après les années de religieuse «efficiency». La 3D dans ces conditions va-t-elle supplanter la 2D? Non et c'est heureux: la vision en relief n'a ni sa place ni sa valeur partout. Les paysages perçus de loin, par exemple, n'offrent aucun effet stéréoscopique, pas plus que la peinture, qui gardera sa valeur particulière. En photographie comme au cinéma, l'arrivée de la couleur n'a pas seulement apporté un langage neuf, elle a aussi révélé la spécificité et la beauté propre au noir-blanc. Il en sera sans doute de même de l'image 3D, amenée à cohabiter avec la 2D classique et, indirectement, à en stimuler le renouveau. L'écriture, sans laquelle l'image n'est qu'édifice sans architecte, sera plus que jamais à la base de ces arts inédits.



Philippe Nicolet lance une des premières chaînes mondiales de télévision émettant en 3D. Consacrée aux patrimoines, elle réservera à l'horlogerie, sous l'angle de la culture, une fenêtre de choix. En 2009, il lance le concept Freed-Vision, moniteurs autonomes, permettant la vision 3D sans lunettes. Il réalise déjà de nombreux films sur l'horlogerie. www.nvp3d.com ou www.leman3d.ch

... triomphe
de la profondeur